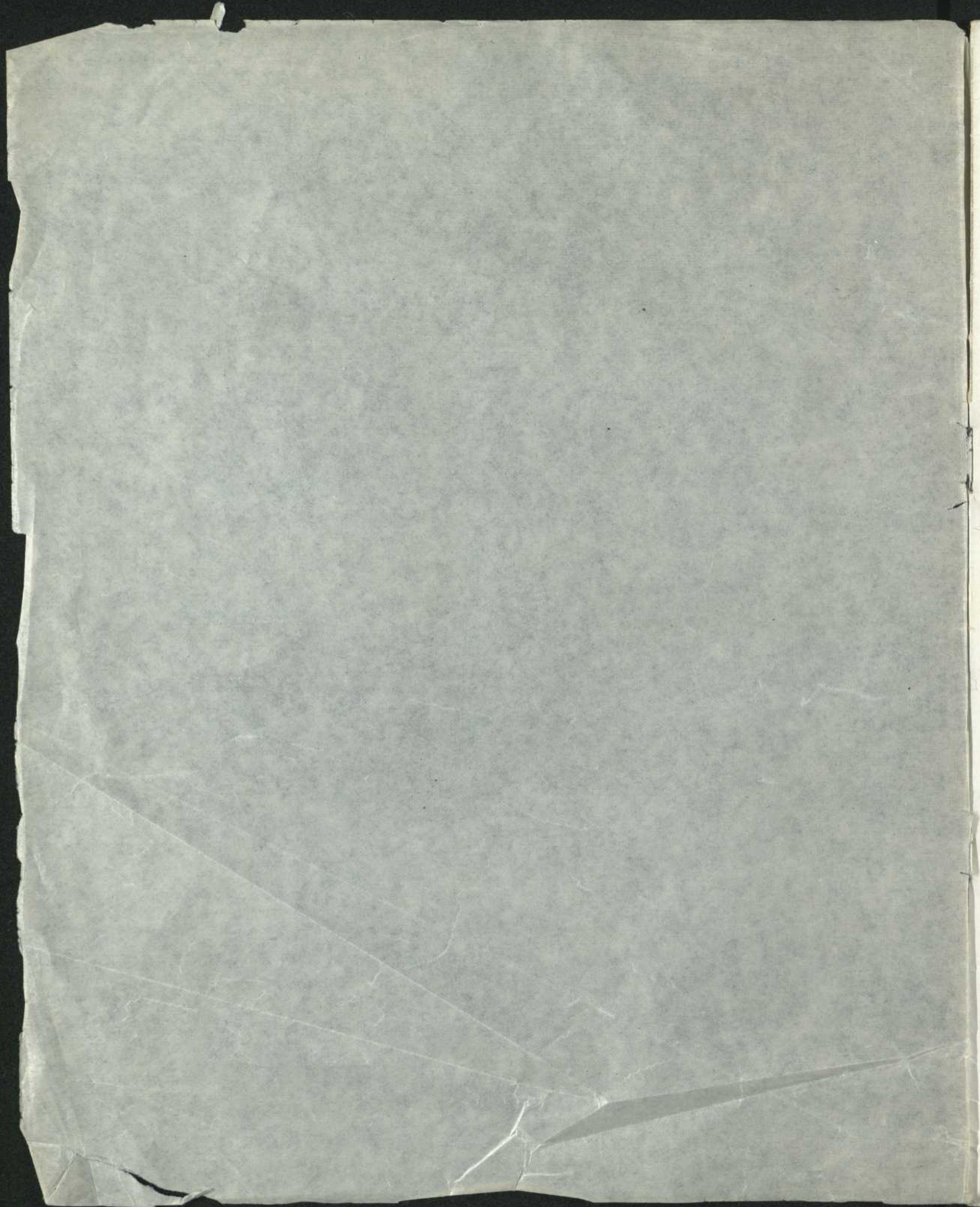


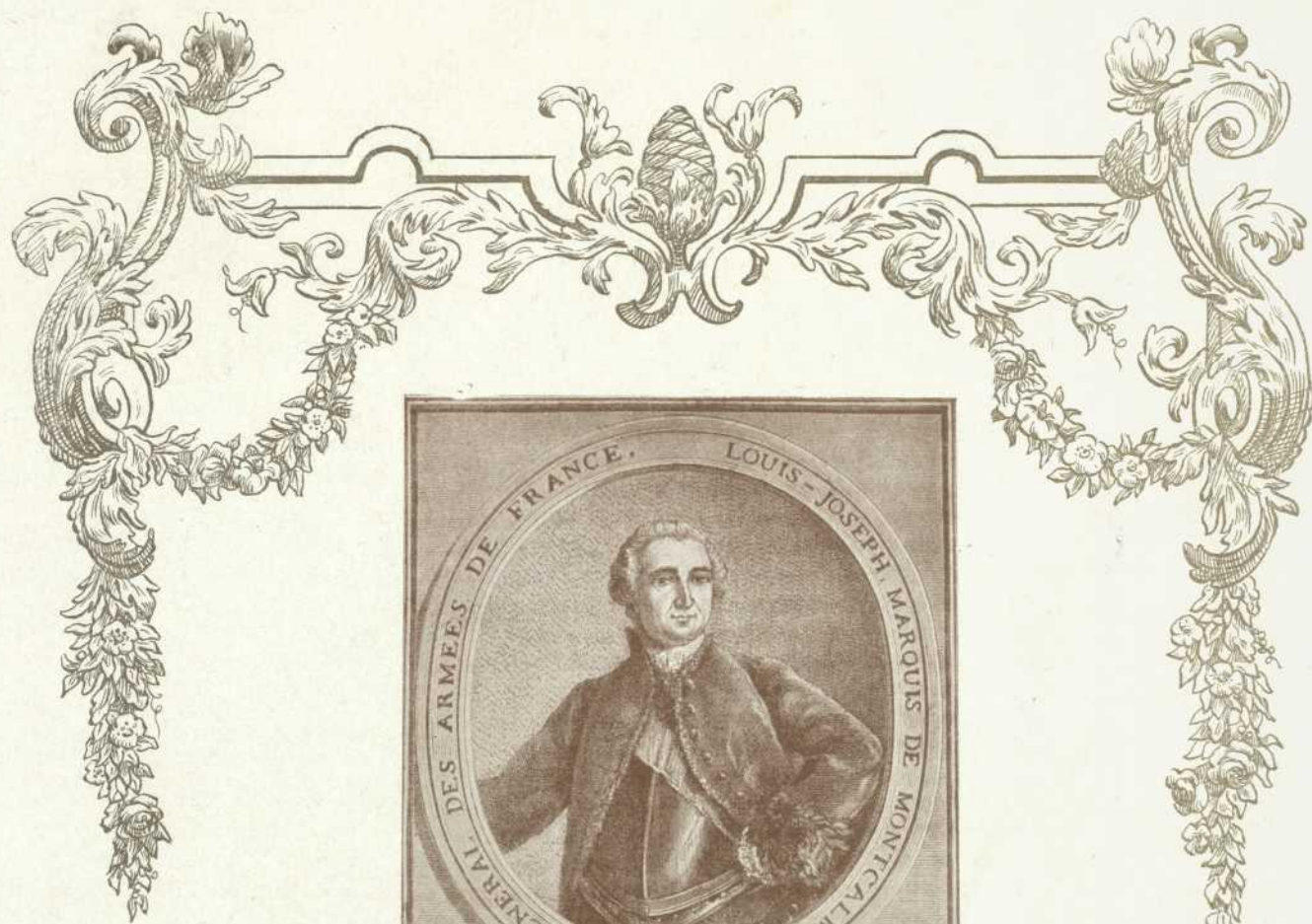
Louis-Joseph, Marquis DE MONTCALM  
1697-1759



### Festival MONTCALM

...  
...  
...  
...  
...





LOUIS-JOSEPH, MARQUIS DE MONTCALM  
(1712-1759)

22 OCTOBRE 1908

## Festival MONTCALM

(Salle des Fêtes du Trocadéro)  
au Bénéfice du double Monument à MONTCALM  
à VESTRIC-CANDIAC (Gard), FRANCE  
et à QUÉBEC, CANADA





VUE DE QUÉBEC (Première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle).





CHATEAU DE CANDIAC, PRÈS VAUVERT (GARD)

Aujourd'hui dans la commune de Vestric-Candiac, où naquit MONTCALM, le 28 Février 1712.



Je me souviens .....



VUE DU VIEUX QUÉBEC

PALAIS DU TROCADÉRO  
(GRANDE SALLE DES FÊTES)

## MATINÉE DE GALA

du Jeudi 22 Octobre 1908

au Bénéfice du double Monument  
en l'honneur de

## MONTCALM

à VESTRIC-CANDIAC (Gard)  
(FRANCE)  
et à QUÉBEC (CANADA)

SOUS LA PRÉSIDENTE EFFECTIVE DE

M. le MINISTRE de l'INSTRUCTION PUBLIQUE et des BEAUX-ARTS

M. le MINISTRE de la GUERRE

M. le COMMISSAIRE GÉNÉRAL du CANADA à PARIS



PATRONAGE D'HONNEUR :

M. le Président du Sénat. — M. le Président de la Chambre des Députés.

M. le Ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts

M. le Ministre de la Guerre. — M. le Ministre de la Marine

M. le Ministre des Affaires Étrangères

M. le Ministre des Colonies. — M. le Ministre du Commerce

M. le Commissaire Général du Canada à Paris

MM. les Sénateurs du Gard. — MM. les Députés du Gard

Les Colonels des 15<sup>e</sup>, 21<sup>e</sup>, 41<sup>e</sup>, 51<sup>e</sup>, 67<sup>e</sup> Régiments d'Infanterie  
représentant les Régiments de Béarn, de Guyenne, de la Reine, de la Sarre, du Languedoc  
qui jadis combattirent sous les ordres de Montcalm

M. le Préfet du Gard. — M. le Président du Conseil Général du Gard

M. le Conseiller Général du Canton de Vauvert

M. le Maire de Vestric et Candiac (Gard)

Le Général Gouverneur Militaire de Paris. — Le Général comm<sup>d</sup> le 15<sup>e</sup> Corps d'Armée

etc., etc.





VICTOIRE DE CARILLON.

COMITÉ D'ACTION A VAUVERT (GARD) :

*Présidents d'Honneur :*

**M. G. DOUMERGUE**, Député du Gard,  
Ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts

**M. le Maire de Nîmes**

*Président :*

**M. le Maire de Vestric-Candiac**

*Vice-Présidents :*

**M. le Comte de BALINCOURT**, Nîmes

**M. Jean BOSCH**, avocat, Nîmes

*Secrétaire Général-Trésorier :*

**M. Gaston BOUZANQUET**, Vauvert

*Secrétaires :*

**M. P. CHABERT**, architecte, Nîmes ; **M. C. ROCHE**, médecin-vétérinaire, Vauvert



SECRÉTAIRES GÉNÉRAUX DE L'ŒUVRE :

POUR LA FRANCE :

**Gaston BOUZANQUET**  
à Vauvert (Gard)

POUR LE CANADA :

**Georges BELLERIVE**, avocat  
Québec (Canada)

CONFÉRENCIER DE L'ŒUVRE (POUR LES ÉTATS-UNIS ET LE CANADA) :

**W. CHAPMAN**

Poète national au Canada, à Ottawa



DÉLÉGUÉS A PARIS :

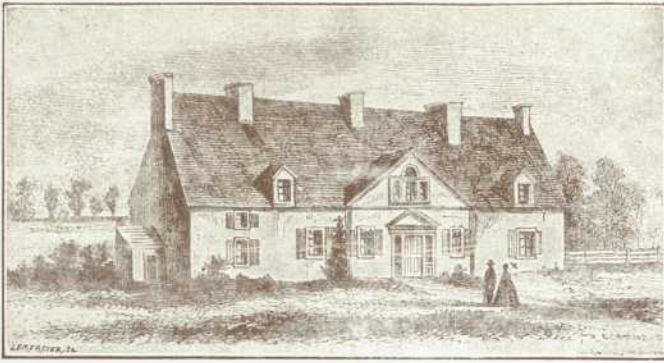
**Emile FABRÈGUE**, ancien élève de l'École Polytechnique  
30, rue Jacob, Paris

**HODENT**, vice-président de la « Canadienne »  
10, rue François-Millet, Paris

**G. MOREL**, architecte  
5, rue Saint-Martin, Paris

**PÉRICARD**, rédacteur à l'Agence Havas  
49, rue Madame, Paris





MANOIR DE SALABERRY, A BEAUPORT  
Quartier général de Montcalm pendant le siège de Québec.



PROGRAM

Ouverture . . . . . GRANDES ORGUES DU TROCADERO

La Chanson de l'Air . . . . . Mme OLIVIER  
Mélodie de M. H.-C. HOUSSAYE, du quatuor Bataille  
Poésie de SULLY-PRUDHOMME (1<sup>re</sup> audition).  
Au Piano : M. P.-S. HÉRARD.

GRANDES ORGUES DU TROCADERO

Grand Chœur en Ré (ALEX. GUILMANT) . . . . . } M. Alex. GUILMANT  
Gavotte (PADRE MARTIN) . . . . . } professeur au Conservatoire  
Air du Roi de Lahore (MASSENET) . . . . . M. DANGÈS de l'Opéra  
Air du Cid (MASSENET) . . . . . } Mme DURAND-SERVIÈRES  
Coupo Santo, grand air provençal (MISTRAL) . . . . . } des Concerts Colonne  
Galathée, air de la Coupe (VICTOR MASSÉ) . . . . . } et du Théâtre romain d'Orange  
Mlle Jane MARIIGNAN  
de l'Opéra Comique  
A) Esclarmonde (MASSENET) . . . . . } M. Et. GIBERT  
B) Grand air de Paillasse (LEONCAVALLO) . . . . . } de l'Opéra  
Paul et Virginie, L'Oiseau s'envole (VICTOR MASSÉ) . . . . . M. SIMARD  
du Théâtre municipal de la Gaîté Lyrique

Les Chansonniers de la "LUNE ROUSSE"

Numa BLÈS et Dominique BONNAUD  
Dans leurs Œuvres spécialement choisies pour un public de famille  
Au Piano : M. STANISLAS

Dans ses Œuvres et ses Imitations . . . . . M. Georges CHEPFER

TROISIÈME ACTE de WERTHER (MASSENET)

PAR LES ARTISTES DU THÉÂTRE NATIONAL DE L'OPÉRA COMIQUE, EN COSTUMES

MM. SALIGNAC. . . . . Werther MM<sup>lles</sup> VIX . . . . . Charlotte  
ALLARD. . . . . Albert LAPALME . . . . . Sophie  
Beatrice Canadienne



Le piano d'accompagnement, de la Maison ERARD, sera tenu par MM. C.

Le Programme est vendu par Mesdemoiselles BECKER, LUCY BIGAUL, CHAPELAS, DEBRIVES, DEMOUTÉS, DHERBLAY, MOUTTON, PERRONI, CÉCILE REX

GRAMME

# DEUXIÈME ACTE de FAUST (GOUNOD)

PAR LES ARTISTES DE L'ACADÉMIE NATIONALE DE MUSIQUE  
EN COSTUMES

MM. MURATORE *Faust* Mmes HENRIQUEZ. *Marguerite*  
A. GRESSE. *Méphistophélès* COURBIÈRES. *Siebel*  
GOULANCOURT. *Marthe*

*Poésies Provençales* (GELU). . . . . M. DUPARC, de l'Odéon

*La Belle Françoise. — Une Perdriole. — Cécilia.* M. PLAMONDON  
Viellies Chansons Canadiennes recueillies et  
orchestrées par M. VUILLEMOZ. de l'Opéra,  
des Concerts Colonne  
et Lamoureux  
Au piano : M. JEAN MASSON.

*Chansons Provençales* . . . . . Mlle Irma PERROT  
du Théâtre de la Porte-St-Martin

*Chansons Canadiennes* . . . . . Mlle LAPALME  
de l'Opéra-Comique

*Herodiade* (MASSENET) . . . . . Eug. OUMET.  
(Dors, cité perverse).

*La Vénus d'Arles* (AUBANEL). . . . . Mme Louise SILVAIN  
Traduction de M. Eug. SILVAIN. de la Comédie-Française

*Notre Langue. — France.* . . . . . M. SILVAIN  
Poésies de W. CHAPMAN, poète national Canadien. de la Comédie-Française

*Le Sabotier* (Fr. FABIÉ) . . . . .



MONUMENT A WOLFE ET MONTCALM  
(Québec).

# BALLET d'HAMLET (AMBROISE THOMAS)

Mlle ZABELLI Mlle SALLE

Mmes COUAT. — MEUNIER. — BILLON. — JONHSSON. — URBAN  
DE MOREIRA. — H. LAUGIER. — COCHIN — LOZERON. — SCHWARZ  
B. MARIE. — DOCKES. — GUILLEMAIN. — BRÉMONT. — MOURET  
B. MANTE. — BONNOT  
MM. CLÉRET. — A. AVELINE

par MM. CHADEIGNE, de l'Opéra, et PIFFARETTI, de l'Opéra-Comique  
DHERBLAY, DUTRIÈRE, DYANTHIS, FRAIX, FRÉMONT, HARNOLD, LEDUC, LINAY, LOURY, MARELLY, MEDAL,  
CÉCILE REX, DE SOUY, SPINELLI.



## MONTCALM

*Descendant des Montcalm-Gozom, une des plus vieilles familles du Rouergue, connue dès le XII<sup>e</sup> siècle.*

Louis-Joseph, marquis de Montcalm, seigneur de Saint-Véran, Candiac, Vestric et autres lieux, naquit le 28 février 1712 au château de Candiac, propriété de famille, près de Vauvert (Gard). Il y passa son enfance dans le calme et le travail, étudiant les auteurs anciens, commentant Plutarque et Corneille, se faisant une âme forte, un esprit clair et vif, un corps vigou-

reux. A quatorze ans il entre dans l'armée et à vingt, il part pour sa première campagne sous les ordres du maréchal de France Berwick. Il se bat en Allemagne, en Bohême, en Italie. Entre deux expéditions il épouse la petite-nièce de l'Intendant Talon, l'administrateur le plus habile qu'ait connu le Canada. Il a dix enfants, une assez belle fortune; il est aimé dans toute la Provence et il adore son pays natal, ce qui ne l'empêche pas de partir sans hésiter quand Louis XV lui donne le commandement de ses troupes au Canada.

« Vif, alerte, exubérant de paroles et de gestes, il est bien le fils de la chaude Provence; prompt à s'emporter et prompt à se reprendre; loyal et bon, tout rondement chrétien. De taille plutôt médiocre, il en impose naturellement, parce que l'on sent un chef à ce regard qui observe et qui veut, et où brille l'intelligence. Ambitieux sans petitesse, esclave et amoureux de son devoir, homme de guerre clairvoyant, habile et résolu : tel est Montcalm. »

Il débarque le 13 mai 1756 à Québec.

Il possède en tout 3.800 hommes formant les régiments de Royal-Roussillon, Languedoc, la Reine, Artois, Guyenne, La Sarre, Béarn et Berry. Or, il entre en lutte avec 25.000 Anglais bien pourvus de munitions et fortement retranchés. Malgré cette infériorité, Montcalm paye d'audace et débute avec bonheur par la prise du fort de « Chouaguen ».

Mais il manque de tout par la faute de l'intendant Bigot qui ne songe qu'à spéculer et à voler les colons et les sauvages. Il écrit vainement au ministère pour demander la poudre et les armes dont on a besoin. Montcalm exaspéré délègue Bougainville en France auprès du maréchal de Belle-Isle et n'en reçoit que cette réponse désespérante. « Quand le feu est à la maison, on ne s'occupe pas des





écuries». Cependant le Ministre termine par cette phrase d'une politesse significative : « J'ai répondu de vous au roi et je suis bien assuré que vous ne me démentirez pas, et que, pour le bien de l'Etat, la gloire de la nation et votre propre conservation, vous vous porterez aux plus grandes extrémités ».

C'était, en style administratif, l'ordre de mourir. Montcalm comprit : il savait tout Corneille par cœur.

Malgré cet abandon il se raidit, fit flèche de tout bois, groupa les Canadiens, gagna à sa cause les sauvages qui furent pour lui de fidèles alliés, et fut encore assez heureux pour prendre aux Anglais le fort de William Henry et pour battre de façon magistrale le général Abercromby dans la grande bataille de Carillon.

Pourtant, c'était la fin, et la résistance n'était plus possible devant les Anglais revenant toujours plus nombreux, alors qu'aucun bateau de France n'arrivait plus dans le Saint-Laurent.

Enfermé dans Québec, Montcalm fut obligé de livrer bataille au général Wolfe dans les plaines d'Abraham, derrière la ville.

« Wolfe avait trente-deux ans, et, comme Montcalm, une grâce sublime : il sabrait en déclamant des vers. Tous deux moururent dans la même journée. Tandis que les grenadiers de Louisbourg chargeaient à la baïonnette, Wolfe reçut une première balle au poignet. Atteint ensuite à la poitrine, il chancela : « Soutenez-moi, cria-t-il ; que le soldat ne me voie pas tomber ! » On l'emporta. Montcalm blessé de son côté, rentra dans Québec, perdant son sang par trois blessures ; une balle lui avait fracassé les reins. Tandis que le chirurgien sondait la plaie, il demanda combien il lui restait d'heures à vivre. « Quelques-unes seulement, mon général. — Tant mieux, je ne verrai pas l'entrée des Anglais à Québec. » Pourtant, il songea qu'il lui restait une tâche à accomplir, protéger encore ces braves Canadiens dont il avait fait ses enfants : « Général, écrit-il à Townshend, l'humanité des Anglais me tranquillise sur le sort des prisonniers français et sur celui des Canadiens. Ayez pour ceux-ci les sentiments qu'ils m'avaient inspirés, qu'ils ne s'aperçoivent pas d'avoir changé de maître. Je fus leur père, soyez leur protecteur. »

« Il fut enterré le soir du même jour, au bruit de la canonnade et à la lueur des « flambeaux, dans l'église des Ursulines, la seule à Québec qui ne fût qu'à moitié « détruite par les projectiles. »

En mourant, Montcalm avait dit encore : « Ma consolation est d'avoir été vaincu par un ennemi aussi brave ». — L'Angleterre a retenu cet hommage, et en 1827 elle a fait élever à Québec, un obélisque de 60 pieds de hauteur, sur lequel on lit ces deux noms, désormais inséparables : Wolfe ; Montcalm ; et cette inscription célèbre :

MORTEM VIRTUS COMMUNEM  
FAMAM HISTORIA  
MONUMENTUM POSTERITAS DEDIT

« Leur valeur leur fit un trépas commun, l'histoire une même renommée ; la postérité ce monument. »



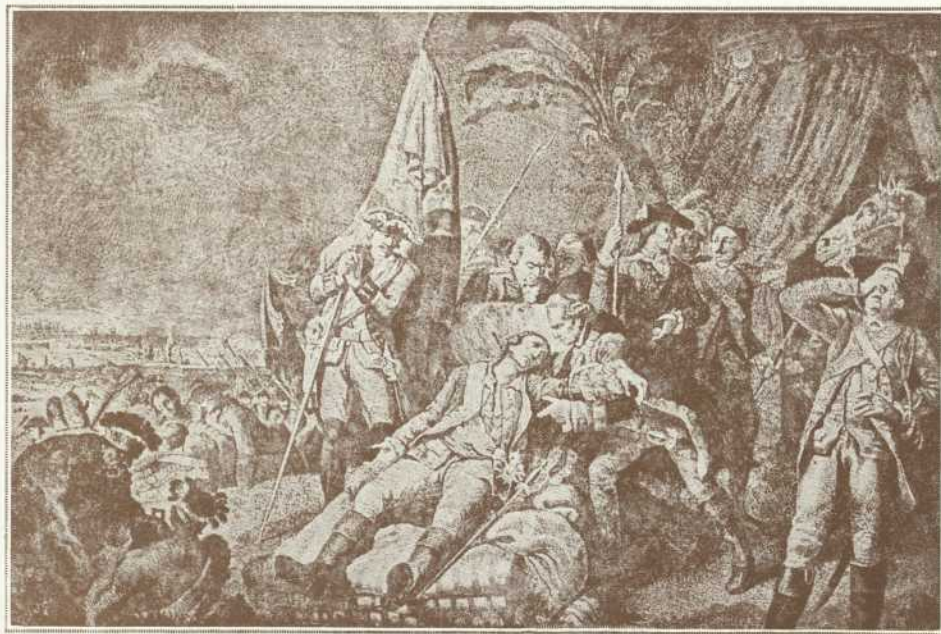


Au centenaire de la mort du héros, le 14 Septembre 1859, les Canadiens élevaient par souscription nationale, en témoignage de leur vénération, le tombeau du héros.

La France se devait de montrer qu'à son tour elle se souvient.

Un Comité s'est donné pour tâche d'offrir au pays natal de « Montcalm » (à la commune de Vestric-Candiac, dont dépend depuis 1790 le château de Candiac où naquit le héros), un monument à son honneur, et d'en offrir la réplique à la nation Canadienne.

Ce Comité poursuit un double but : honorer d'abord une des plus grandes figures de notre histoire française, et par là même, l'armée d'aujourd'hui, digne héritière de l'armée d'autrefois ; en second lieu, rendre hommage à ces Canadiens issus de notre race, qui ont jalousement conservé notre langue et nos vieilles traditions.



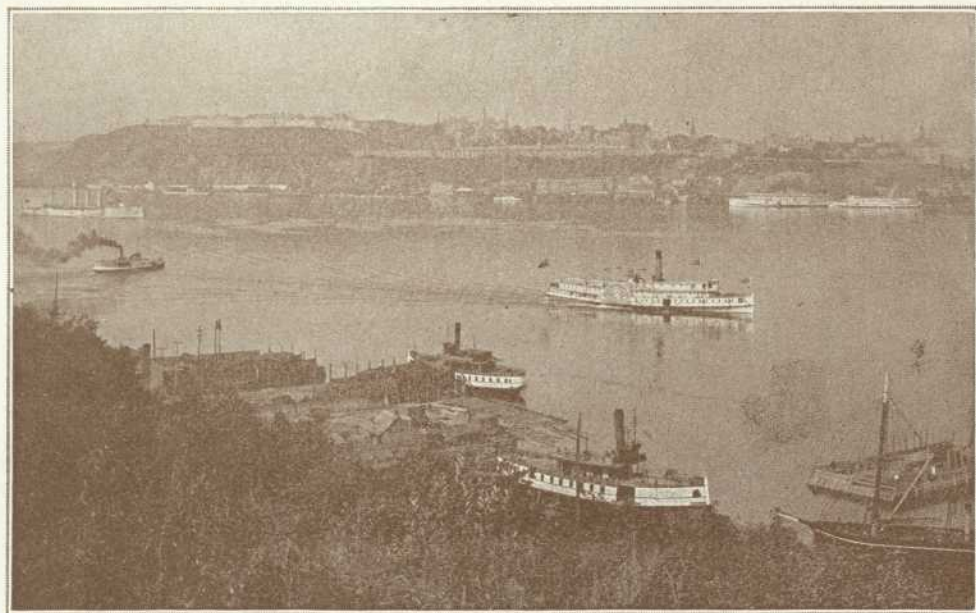
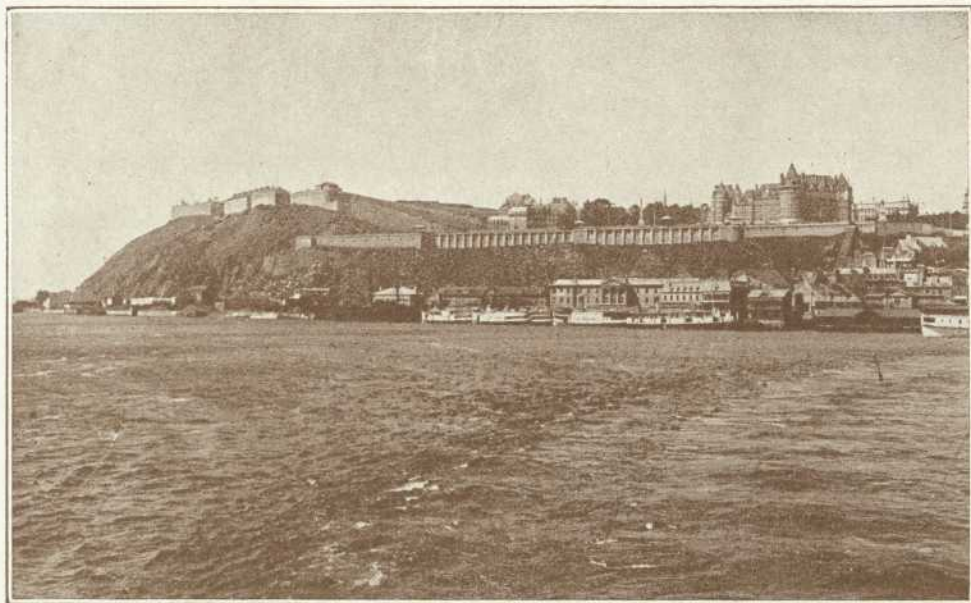
MORT DE MONTCALM.





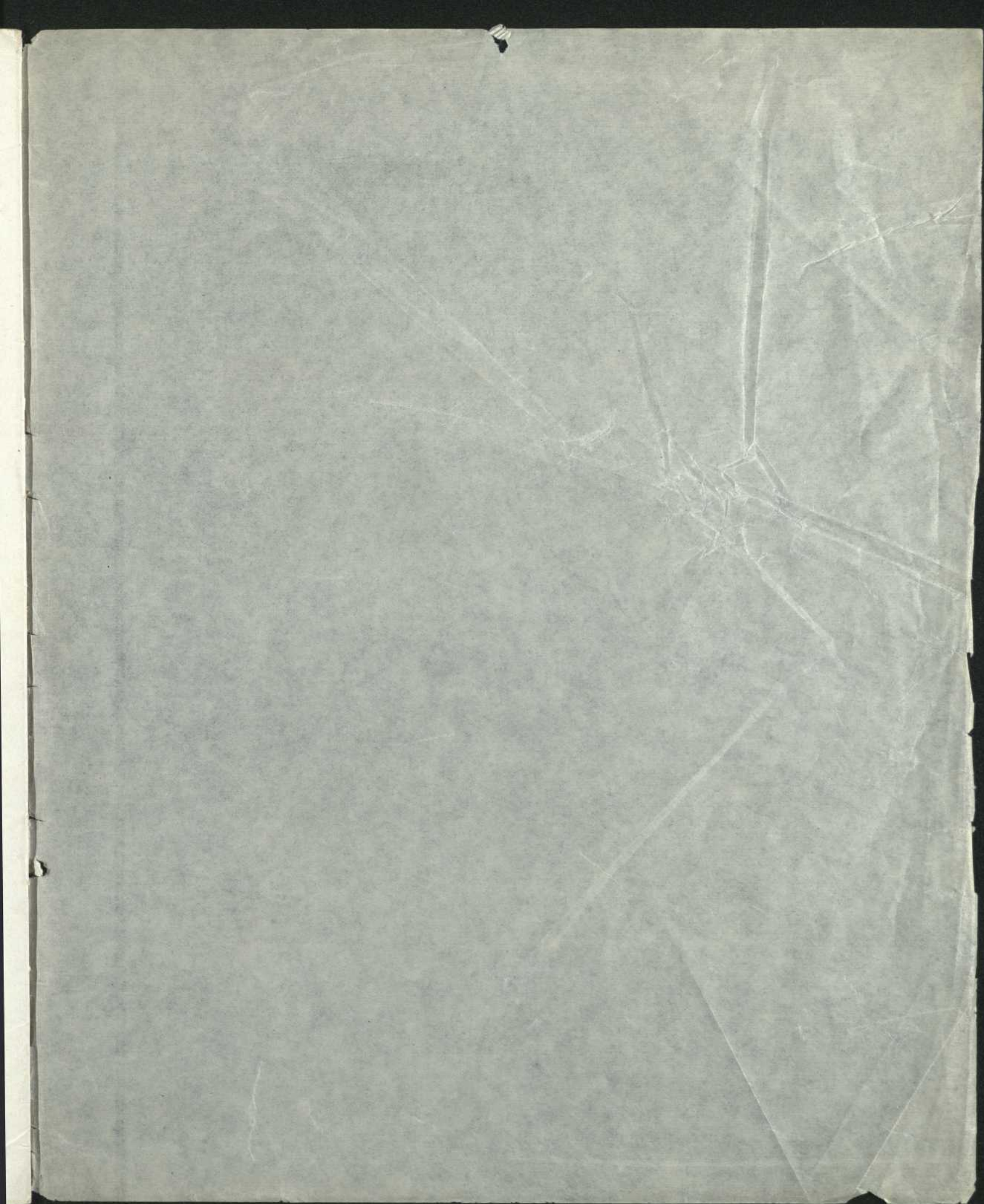
Les clichés gracieusement communiqués par  
M. JEAN DU SAGUENAY, proviennent de sa collec-  
tion Canadienne, quatre élégantes plaquettes :  
*Champlain, Québec historique, Montcalm, Lévis* ;  
ornées de gravures anciennes et rares, en vente, au  
prix de un franc chacune, chez **BLOUD**, 7, place  
Saint-Sulpice, Paris.

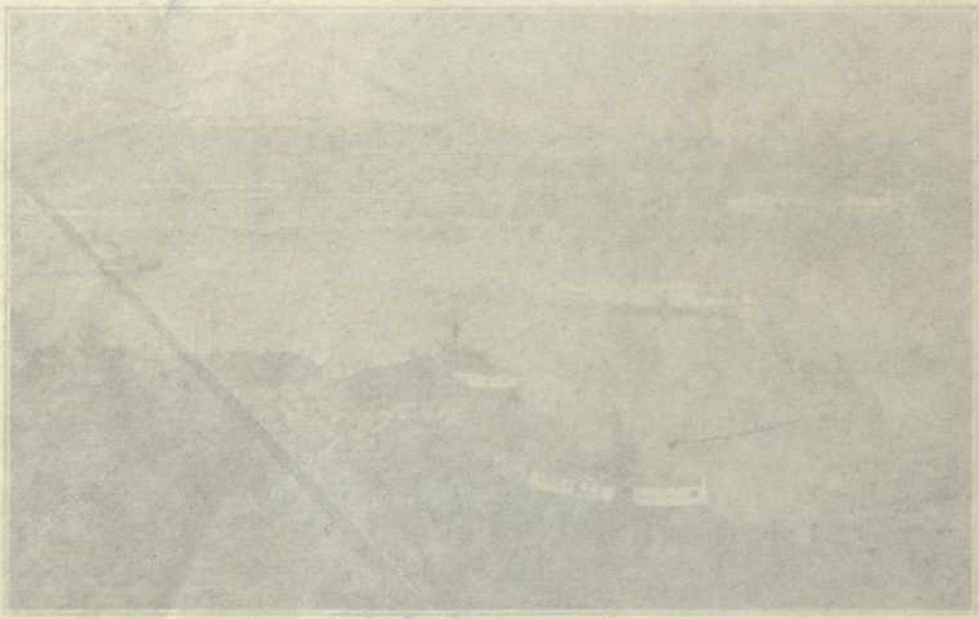
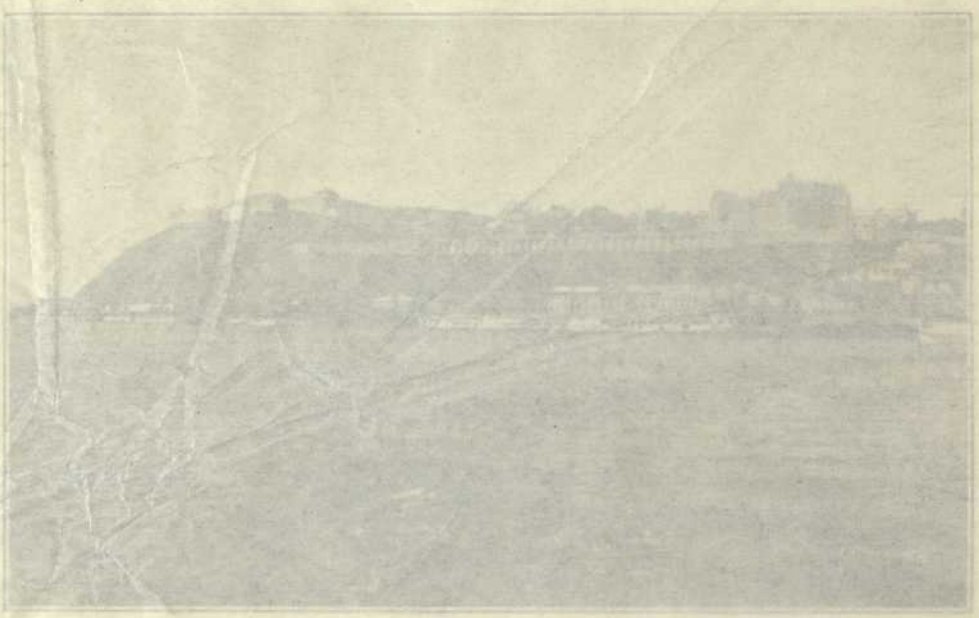




QUÉBEC ACTUEL. — Vues générales.







QUEBEC ACTUEL. — Vue générale.

